

No 25

Mars - Mai
2021

protestant

La Croix

Voir les pages 3-8

Das Kreuz

Siehe auf Seiten 3-8



Eglise réformée évangélique du Valais
Paroisses de Sierre, Loèche-les-Bains et Crans-Montana
Evangelisch-Reformierte Kirche des Wallis
Kirchgemeinden Siders, Leukerbad und Crans-Montana

TOUT UN SYMBOLE EIN GANZES SYMBOL

Assurément le symbole le plus reconnu pour désigner les chrétiens et le christianisme, la croix trouve largement place dans le paysage valaisan. Que ce soit sur le sommet d'une montagne, dans une salle de classe, dans la salle du Grand Conseil valaisan ou encore au rétroviseur d'une voiture. Elle est exposée, brandie pour affirmer des valeurs, une identité et bien évidemment un attachement au Christ. Cette présence prégnante de la croix dans l'espace public n'est d'ailleurs pas du goût de tous. Certains décrient sa présence dans l'espace public et voudraient bien l'en faire disparaître.

Quelle que soit notre position à ce sujet, la croix renvoie sans ambages à la crucifixion du Christ. À l'origine, objet de supplice et de mort, elle est aujourd'hui objet d'espérance et symbole de la foi chrétienne en Jésus-Christ mort et ressuscité.

Dans cette édition de notre journal, Michel Grandjean, Professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de Théologie de l'Université de Genève, nous propose un regard en arrière, retraçant la manière dont la croix a été perçue de la crucifixion du Christ à aujourd'hui (pages 3 à 7).

Dans sa forme classique, la croix est représentée par une longue partie verticale coupée par une traverse plus courte. Au fil des siècles et des différentes traditions chrétiennes, d'autres symboles cruciformes ont été utilisés. Les protestants ne sont pas en reste. Ils ont fait sienne la croix huguenote qui fait immédiatement référence à l'histoire du protestantisme français. Moins connue, elle est porteuse d'une riche symbolique que le Pasteur Stephan Dreyer nous explique en page 8.

Bonne lecture

■ Gilles Cavin, pasteur

Zweifellos das bekannteste Symbol für Christen und das Christentum, hat das Kreuz einen prominenten Platz in der Walliser Landschaft. Ob auf einem Berggipfel, in einem Klassenzimmer, im Walliser Grossratssaal oder am Rückspiegel eines Autos. Es wird zur Schau gestellt, um Werte, eine Identität und natürlich die persönliche Beziehung zu Jesus Christus zu zeigen. Die Präsenz des Kreuzes im öffentlichen Raum ist nicht nach jedermanns Geschmack. Manche

DANS CE NUMÉRO - INHALT

- Le chemin des croix dans l'histoire du christianisme - *Der Kreuzweg in der Geschichte des Christentums* 3 - 7
- La Croix huguenote *Das Hugenottenkreuz* 8
- Agenda 9
- Tabelle des cultes - *Gottesdienste* 10 - 11
- Crans-Montana 12
- Sierre 13
- Siders - Leukerbad 14
- Coin des enfants - *Kinderecke* 15
- Contact - *Kontakt* 16

beklagen seine Anwesenheit im öffentlichen Raum und würden ihn gerne verschwinden lassen.

Ganz gleich unsere Stellungnahme zu diesem Thema, verweist das Kreuz ohne Umschweife auf die Kreuzigung Christi. Ursprünglich Objekt der Qual und des Todes, ist heute das Kreuz ein Objekt der Hoffnung und ein Symbol des christlichen Glaubens an Jesus Christus, tot und auferstanden.

In dieser Ausgabe unserer Zeitschrift bietet uns Michel Grandjean, Professor der Christentumsgeschichte an der Theologischen Fakultät der Universität Genf, einen Blick zurück, indem er die Wahrnehmung des Kreuzes von der Kreuzigung Christi bis in die Gegenwart zurückverfolgt (Seiten 3 bis 7).

In seiner klassischen Form wird das Kreuz durch einen langen vertikalen Balken dargestellt, der durch einen kürzeren, waagrechten Balken geteilt wird. Im Laufe der Jahrhunderte und in verschiedenen christlichen Traditionen wurden auch andere kreuzförmige Symbole verwendet. Die Protestanten stehen in nichts nach. Sie machten sich das Hugenottenkreuz zu eigen, das unmittelbar auf die Geschichte des französischen Protestantismus verweist. Weniger bekannt, trägt das Hugenottenkreuz eine reiche Symbolik, die Pfarrer Stephan Dreyer auf Seite 8 erläutert.

Wir wünschen Ihnen viel Spass beim Lesen.

■ Gilles Cavin, Pfarrer
Übersetzung: Sabrina Gay-Roch

LE CHEMIN DES CROIX DANS L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Quand, dans la seconde moitié du XVe siècle, on se déplaçait en Europe, on voyait des croix à peu près partout. Pas seulement au porche des églises ou dans les cimetières, mais encore aux carrefours et aux lin-teaux des portes. Dans les foyers les plus humbles, on trouvait encore des représentations de la Passion, donc bien sûr de la croix. Comme l'écrivait Francis Rapp, « le gibet sur lequel Jésus avait été cloué était si souvent représenté qu'il était difficile de faire un pas sans le voir ».

Cette croix omniprésente devait inciter les fidèles à méditer sans cesse les souffrances que le Christ avait endurées pour leur salut. Le texte le plus souvent imprimé, puis traduit, après la Bible, entre le XVe et XIXe siècle *L'imitation de Jésus-Christ*, enseignait d'ailleurs au croyant à se disposer « à porter la croix plutôt qu'à goûter la joie ».

Si la déchristianisation a contribué au cours du dernier demi-siècle à raréfier les croix qui se donnaient à voir dans l'espace public (sauf peut-être, pour ce qui est de l'espace francophone, en des terroirs comme la Bretagne ou les cantons suisses à majorité catholique), il ne faut pas croire pour autant que ces deux morceaux de bois ou de métal fixés perpendiculairement l'un à l'autre auraient été de tout temps, un symbole, voire le symbole premier du christianisme.

La croix, une réalité tout d'abord

Au lendemain de l'événement de Golgotha, puis de Pâques, personne au sein des premières communautés de disciples n'aurait eu l'idée saugrenue de revendiquer la croix pour affirmer ses convictions. Comme l'écrit Paul, ou comme il le reprend plutôt probablement d'une hymne liturgique, dans ce qui est peut-être bien le texte le plus ancien de tout le Nouveau Testament, on professe certes que Jésus-Christ s'est dépouillé de sa condition divine, qu'il s'est fait semblable aux humains, qu'il s'est humilié jusqu'à la mort, « même la mort sur la croix », ce qui lui a valu d'être élevé par Dieu à la plus haute place et de recevoir le nom qui est au-dessus de tout nom (Philippiens 2,5-11). Mais de là à dessiner des croix, à les placer en évidence, à les vénérer, il y a un pas que nul ne franchit avant quelques siècles. Il a fallu, pour que cette croix où le Christ était mort devienne par excellence le signe symbolique du christianisme, que les temps changent, et avec eux les mentalités.

Pourquoi ?

Dans la Rome impériale, chacun avait un jour ou l'autre vu le cadavre d'au moins un crucifié cloué à une potence. Ce n'étaient pas des citoyens romains qu'on exécutait de la sorte, mais des esclaves ou des étrangers. Or, si personne parmi nous n' imagine qu'une crucifixion ne serait qu'un mauvais moment à passer et que nous pensons prendre conscience de

l'horreur du supplice, c'est une chose que de le dire, une autre que d'en être témoin. Il y a plus : cette mort a si souvent été représentée de manière paisible dans l'iconographie chrétienne (le Christ étendant avec compassion et sérénité ses bras comme en un geste de bénédiction) qu'on en est venu à oublier jusqu'à quel point elle est toujours sordide. Les chrétiens des trois premiers siècles qui voyaient parfois pourrir des corps au gibet du coin, les membres inférieurs rongés par des chiens errants, avaient encore moins de raisons de faire de la croix le signe de leur ralliement que les admirateurs de Gandhi ou de Martin Luther King n'en auraient de le faire avec le Beretta ou la carabine qui a abattu leur leader en 1948 ou en 1968.



La cruauté du Calvaire

Il y a plus. J'avoue pour ma part personnelle que ce n'est qu'à travers la lecture relativement récente de l'un des plus grands textes littéraires du XXe siècle que j'ai pris conscience de ce que je n'avais précisément pas vraiment conscience de toute la cruauté de la crucifixion. Il s'agit *du Maître et Marguerite*, de Mikhaïl Boulgakov, un livre rédigé en plusieurs étapes entre 1928 et 1939 mais publié seulement longtemps après la mort de l'écrivain dans les années 1960. Boulgakov décrit ainsi la scène du calvaire, donnant au passage des noms aux deux larrons anonymes de la tradition :

« Du pilori le plus proche parvenaient les accents rauques d'une absurde chanson. L'homme qui y était ligoté – Hestas – avait perdu la raison vers la fin de la troisième heure, à cause du soleil et des mouches (...). Au second pilori, Dismas souffrait plus que les deux autres, car l'obscurité n'avait pas envahi son esprit, et il secouait la tête presque sans arrêt et en cadence – une fois à droite, une fois à gauche – jusqu'à toucher de l'oreille son épaule. Yeshoua, lui, avait eu plus de chance. Dès la première heure il était tombé plusieurs fois en syncope, et, depuis, il avait sombré dans l'inconscience. Sa tête pendait sur sa poitrine, et son turban s'était déroulé. Aussi était-il littéralement couvert de mouches et de taons, au point que son visage avait disparu sous un masque noir et grouillant. Son aine, son ventre, ses aisselles

étaient envahis de taons gros et gras qui suçaient son corps nu et jaune » (ch. 16 ; trad. du russe par Claude Ligny).

Parmi les milliers de représentations de la croix, aucune, pas même le saisissant retable de Matthias Grünewald (années 1510), n'a jamais à ma connaissance évoqué les mouches, les moustiques ou les taons qui, comme partout autour de la Méditerranée, se précipitent sur un morceau de viande, fût-il humain et qui confèrent à l'abomination de la croix un surcroît d'horreur.

Fin du supplice et début du symbole

Pour que les chrétiens fassent de la croix leur emblème, il faudra, au début du IV^e siècle, que l'empereur se convertisse au christianisme et que, dans la foulée, il interdise désormais le supplice de la croix. Dès lors, ces croix, précisément parce qu'on ne les voit plus dans la sinistre réalité des exécutions publiques, se multiplient sur les sépultures, à l'entrée des maisons, sur les bornes des chemins. On découvre même au Golgotha, dit-on, la vraie croix du Christ, dont on fera au cours des siècles tant de reliques que Calvin dira qu'il aura sans doute fallu plusieurs navires pour la transporter.

Dans la foulée, cette croix représentée à l'envie, objet de la vénération assidue des fidèles, est dite opérer des miracles, à l'instar de la célèbre croix de Mtskheta (antique ville de Géorgie, toute proche de Tbilissi), qui permet d'obtenir dès le VI^e siècle des guérisons, qu'on soit sur place ou même qu'on l'invoque à distance.

La Croix, signe de vie

Dès la fin de l'Antiquité, la croix n'est donc plus associée, dans les images courantes, au plus infamant des supplices (qu'on ne pratique plus désormais que dans la païenne et lointaine Perse). Cette croix va ainsi se

faire, par un retournement paradoxal des choses, le signe de la vie, de la puissance et du miracle. Le geste de la croix s'opère sur l'enfant qu'on baptise. Il se pratique quand on entre dans une église, quand on voit un calvaire ou qu'on croise un convoi funèbre. On dresse une croix de pierre à l'entrée d'un pont, pour le protéger des crues, ou une croix de fer sur la pointe d'un clocher, pour le protéger de la foudre (étrange paratonnerre...). On met une croix au-dessus du lit conjugal pour sanctifier la relation charnelle des époux. On en place partout où le démon pourrait déchaîner sa malveillance. Au point, dans les pires des cas, de ravalier la croix à une sorte de grigri chrétien susceptible de prémunir contre les maladies ou les tentations, ou encore contre la vermine ou les intempéries.

Avec les Réformes du XVI^e siècle, la croix devient un repère confessionnel. Le catholicisme de l'âge baroque en fait le symbole de son triomphe, alors que du côté qu'on appellera plus tard protestant, on se met à parler de « théologie de la croix » (l'expression est forgée par Luther en 1518) pour revendiquer à l'inverse, contre la prétention de l'Église romaine à détenir un trésor de grâces à distribuer, une vie chrétienne qui se déploie dans la suivance du Crucifié, seul et unique dispensateur du salut.

Personne n'a mieux que le peintre Lukas Cranach su exprimer la place centrale que la croix, et même le Christ crucifié, occupe dans la construction de la théologie de Luther. Sur la prédelle de l'autel de Wittenberg, qu'il peint en 1547, donc peu après la mort du réformateur, il représente tout à droite Luther en chaire, dans sa fonction de prédicateur. Les fidèles sont massés à gauche. Mais au centre de l'image, à égale distance de la chaire et de l'assemblée, se dresse la croix, que Luther désigne de la main.

Le pasteur n'occupe pas ici une fonction intermédiaire entre le sacré et le peuple chrétien, l'unique médiateur étant le Christ lui-même et le Christ crucifié (« j'avais décidé de ne connaître rien d'autre que Jé-



■ Lucas Cranach (1472-1553), prédelle de l'autel de Wittenberg (1547)
Lukas Cranach (1472-1553), Predella des Wittenberger Altars (1547)

sus-Christ, disait déjà Paul, et Jésus-Christ crucifié », cf. 1 Corinthiens 2,2). Par son geste, Luther invite ses ouailles à ordonner leur existence non pas autour de l'Eglise, mais bien autour de la croix du Christ, en ce qu'elle constitue le cœur même de l'Évangile.

Comme souvent, l'histoire du christianisme apparaît ici porteuse de significations non seulement variées mais encore contradictoires. Les premières communautés ignoraient totalement le symbole de la croix. Les fidèles de la fin de l'Antiquité puis du Moyen Age voyaient souvent dans la croix l'instrument de leur salut, certes, mais aussi de leur sécurité dans le monde d'ici-bas. À Byzance, c'est généralement le Christ Pantokrator, le Maître du monde inaccessible à la souffrance, qu'on représente en croix. Dans la piété qui se renouvelle aux XIVe et XVe siècles, c'est au contraire le Christ souffrant qu'on vénère sur la croix. À l'ère des confessions, catholiques comme protestants revendiquent la croix, qu'on a dépouillée dans la tradition de Zwingli et de Calvin de son crucifié même, mais dans des optiques divergentes.

« Dis-moi ce qu'est la croix pour toi, je te dirai qui tu es. » Comme tous les marqueurs identitaires, ce symbole ne se laisse pas volontiers négocier. Puisse-t-il ne plus jamais être brandi comme une arme ni entre les chrétiens ni contre les autres croyants.

- *Michel Grandjean, Professeur d'histoire du christianisme, Faculté de théologie, Université de Genève*

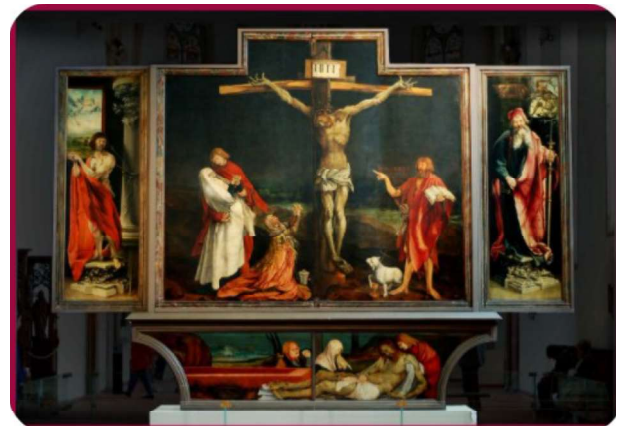
DER WEG DES KREUZES IN DER KIRCHENGESCHICHTE

Als man in der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts durch Europa reiste, sah man so gut wie überall Kreuze. Nicht nur auf Kirchenvorplätzen oder auf Friedhöfen, sondern auch an Wegkreuzungen und Türeingängen. In fast jedem Haus fand man Darstellungen der Passion und damit des Kreuzes. Wie Francis Rapp schrieb, «wurde das Kreuz, an das Jesus genagelt wurde, so oft dargestellt, dass es schwierig war, einen Schritt zu tun, ohne es zu sehen».

Dieses allgegenwärtige Kreuz sollte die Gläubigen dazu anregen, unaufhörlich über die Leiden nachzudenken, die Christus für ihre Erlösung ertragen hatte. Der nach der Bibel am häufigsten gedruckte und dann übersetzte Text zwischen dem 15. und 19. Jahrhundert «Die Nachfolge Jesu Christi», lehrte den Gläubigen, bereit zu sein, «eher das Kreuz zu tragen als Freude zu schmecken».

Wenn die Säkularisierung im Laufe des letzten halben Jahrhunderts dazu beigetragen hat, dass Kreuze im öffentlichen Raum nur noch selten zu sehen sind (ausser vielleicht, was die französischsprachige Welt betrifft, in Gegenden wie der Bretagne oder den Schweizer Kantonen mit katholischer Mehrheit), bedeutet dies nicht, dass diese beiden senkrecht zuei-

einander befestigten Holz- oder Metallstücke immer ein Symbol oder sogar das primäre Symbol des Christentums gewesen wären.



■ *Matthias Grünewald (1475–1480), "Issenheim Altarpiece" realisiert zwischen 1512 und 1516*

Das Kreuz, vor allem eine Realität

Nach dem Golgatha-Ereignis und dann nach Ostern wäre niemand in den frühen Jüngergemeinden auf die absurde Idee gekommen, das Kreuz zur Bekräftigung seiner Überzeugungen zu beanspruchen. Wie Paulus in dem wohl ältesten Text des gesamten Neuen Testaments schreibt, bzw. wie er es wohl einem liturgischen Hymnus entnimmt, wird mit Sicherheit behauptet, dass Jesus Christus sich seines göttlichen Zustandes entkleidet hat, dass er sich selbst den Menschen gleich gemacht hat, sich bis zum Tod erniedrigt hat, «sogar bis zum Tod am Kreuz», und deshalb von Gott in die höchste Stellung erhoben und mit dem Namen versehen wurde, der über jeden Namen ist (Philipper 2,5-11). Aber von da an Kreuze zu zeichnen, sie an einem markanten Orte aufzustellen, sie zu verehren, ist ein Schritt, den erst nach einigen Jahrhunderten gemacht wurde. Damit dieses Kreuz, an dem Christus starb, zum symbolischen Zeichen schlechthin des Christentums werden konnte, mussten sich die Zeiten ändern und mit ihnen die Mentalitäten.

Warum?

Im römischen Kaiserreich hatte jeder irgendwann einmal einen Gekreuzigten gesehen. Es waren keine römischen Bürger, die auf diese Weise hingerichtet wurden, sondern Sklaven oder Fremde. Niemand von uns kann sich die Grausamkeit der Kreuzigung wirklich vorstellen. Mehr noch: Dieser Tod wurde in der christlichen Ikonographie oft so friedlich dargestellt (Christus breitet seine Arme mit Mitgefühl und Ruhe wie in einer segnenden Geste aus), dass wir vergessen haben, wie schmutzig eine Kreuzigung ist. Die Christen der ersten drei Jahrhunderte, die manchmal Leichen an den Kreuzen verrotten sahen, deren untere Gliedmassen von streunenden Hunden angenagt

wurden, hatten ebenso wenig einen Grund, das Kreuz zum Zeichen ihres Wahlspruchs zu machen, als die Bewunderer von Gandhi oder Martin Luther King für die Beretta oder das Gewehr, das ihren Führer 1948 oder 1968 erschoss.

Golgatha

Es gibt noch mehr. Ich für meinen Teil gestehe, dass mir erst durch eine relativ neue Lektüre eines der grössten literarischen Texte des zwanzigsten Jahrhunderts bewusst wurde, was mir nicht wirklich bewusst war, nämlich die Grausamkeit der Kreuzigung. Es ist «Der Meister und Margarita» von Michail Bulgakow, ein Buch, das in mehreren Etappen zwischen 1928 und 1939 geschrieben, aber erst lange nach dem Tod des Schriftstellers in den 1960er Jahren veröffentlicht wurde. Bulgakow beschreibt die Szene Golgathas auf diese Weise und gibt den beiden anonymen Dieben der Überlieferung Namen:

«Vom nächstgelegenen Pranger kamen die rauhen Akzente eines absurden Liedes. Der Mann, der dort gefesselt war - Hestas - hatte gegen Ende der dritten Stunde den Verstand verloren, wegen der Sonne und der Fliegen (...). Am zweiten Pranger litt Dismas mehr als die anderen beiden, denn die Dunkelheit war nicht in seinen Geist eingedrungen, und er schüttelte fast ununterbrochen und im Rhythmus den Kopf - einmal nach rechts, einmal nach links - bis er mit dem Ohr seine Schulter berührte. Jeschua hatte mehr Glück gehabt. Von der ersten Stunde an war er mehrmals in Ohnmacht gefallen, und seitdem war er bewusstlos. Sein Kopf hing auf die Brust herab, und sein Kopfbund war abgewickelt. Sein Kopf hing über die Brust herab und sein Kopfbund hatte sich aufgelöst, so dass er buchstäblich mit Fliegen und Pferdefliegen bedeckt war, so sehr, dass sein Gesicht unter einer schwarzen und wimmelnden Maske verschwunden war. Seine Leistengegend, sein Bauch, seine Achselhöhlen waren von großen und fetten Pferdefliegen befallen, die an seinem nackten und gelben Körper saugten.» (Kap. 16).

Von den Tausenden von Darstellungen des Kreuzes hat meines Wissens keine, nicht einmal Matthias Grünewalds markantes Altarbild (1510er Jahre), jemals Fliegen, Mücken oder Pferdefliegen aufgenommen, die sich, wie überall rund um das Mittelmeer, auf ein Stück Fleisch stürzen, auch wenn es menschlich ist, und die dem Greuel des Kreuzes zusätzlichen Schrecken verleihen.

Ende der Folter und Beginn des Symbols

Damit die Christen das Kreuz zu ihrem Wahrzeichen machen konnten, musste der Kaiser zu Beginn des vierten Jahrhunderts zum Christentum konvertieren und im Zuge dessen die Kreuzesfolter verbieten. Von da an vervielfachten sich diese Kreuze, gerade weil sie nicht mehr in der unheimlichen Realität der öffentlichen Hinrichtungen gesehen wurden, in den

Gräbern, an den Hauseingängen, an den Wegkreuzungen. Sogar auf Golgatha, so hiess es, wurde das wahre Kreuz Christi entdeckt, von dem im Laufe der Jahrhunderte so viele Reliquien angefertigt wurden, dass Calvin sagen würde, dass es wahrscheinlich mehrere Schiffe brauchte, um es zu transportieren.

Dabei soll dieses nach Belieben dargestellte Kreuz, die Verehrung der Gläubigen fördern und Wunder wirken, wie das berühmte Kreuz von Mzcheta (einer alten georgischen Stadt, ganz in der Nähe von Tiflis), das seit dem 6. Jahrhundert Heilungen ermöglicht, ob man nun vor Ort ist oder sogar aus der Ferne angerufen wird.



■ Christ Pantocrator, Basilika der Heiligen Sophia, ein berühmtes Denkmal der byzantinischen Architektur
Christ Pantocrator, Basilique Sainte Sophie (Istanbul), célèbre monument de l'architecture byzantine

Das Kreuz, ein Zeichen des Lebens

Seit dem Ende der Antike wurde das Kreuz nicht mehr mit den schändlichsten Folterungen assoziiert (die nur noch im heidnischen und fernen Persien praktiziert wurden). So wurde dieses Kreuz durch eine paradoxe Umkehrung der Dinge zum Zeichen des Lebens, der Kraft und des Wunders. Das Kreuzzeichen wurde auf das Kind übertragen, das getauft wird. Es wurde praktiziert, wenn man eine Kirche betrat, ein Kruzifix betrachtet oder ein Leichenzug vorüberging. Ein Steinkreuz wird am Eingang einer Brücke errichtet, um sie vor Überschwemmungen zu schützen, oder ein Eisenkreuz auf der Spitze eines Glockenturms, um ihn vor Blitzschlag zu schützen (seltsamer Blitzableiter...). Ein Kreuz wird über dem Ehebett angebracht, um die körperliche Beziehung der Ehegatten zu heiligen. Es wird überall dort platziert, wo der Dämon seine Boshaftigkeit entfesseln könnte. Das Kreuz wurde auch zu einer Art christlichem Talisman, das vor Krankheiten oder Versuchungen, aber auch vor Ungeziefer oder schlechtem Wetter schützen soll.

Mit der Reformation des 16. Jahrhunderts wurde das Kreuz zu einem konfessionellen Wahrzeichen. Der barocke Katholizismus machte es zum Symbol seines Triumphes, während man auf protestantischer Seite

von der «Theologie des Kreuzes» (der Ausdruck wurde 1518 von Luther geprägt) zu sprechen begann, um umgekehrt gegen den Anspruch der römischen Kirche, einen Schatz der Gnade zu besitzen und verteilen zu können, ein christliches Leben entgegenzustellen, das sich in der Nachfolge des Gekreuzigten, des einzigen Spenders des Heils, entfaltet.

Keiner konnte besser als der Maler Lukas Cranach zum Ausdruck bringen, welchen zentralen Platz das Kreuz, ja der gekreuzigte Christus im Aufbau der Theologie Luthers einnimmt. Auf der Predella des Wittenberger Altars (siehe Seite 4), die er 1547, also kurz nach dem Tod des Reformators, malte, stellt er Luther ganz rechts auf der Kanzel in seiner Funktion als Prediger dar. Die Gläubigen sind auf der linken Seite versammelt. Aber in der Mitte des Bildes, in gleicher Entfernung von Kanzel und Gemeinde, steht das Kreuz, auf das Luther mit der Hand zeigt. Hier nimmt der Pfarrer keine Mittlerfunktion zwischen dem Heiligen und dem christlichen Volk ein, der einzige Vermittler ist Christus selbst und der gekreuzigte Christus (Denn ich hatte mir vorgenommen, unter euch nichts anderes zu wissen als nur Jesus Christus, und zwar als Gekreuzigten. 1. Korinther 2,2). Mit seiner Geste lädt Luther seine Herde ein, ihr Dasein nicht um die Kirche, sondern um das Kreuz Christi zu gestalten, da es den Kern des Evangeliums ausmacht.

Wie so oft, scheint die Geschichte des Christentums hier nicht nur vielfältige, sondern auch widersprüchliche Bedeutungen zu tragen. Die ersten Gemeinden waren sich des Symbols des Kreuzes überhaupt nicht bewusst. Die Gläubigen der Spätantike und dann des Mittelalters sahen das Kreuz oft als das Instrument ihrer Erlösung, gewiss, aber auch ihrer Sicherheit in der jenseitigen Welt. In Byzanz wurde in der Regel Christus also Pantokrator, der dem Leiden unzugängliche Herr der Welt, am Kreuz dargestellt. In der Frömmigkeit, die im vierzehnten und fünfzehnten Jahrhundert erneuert wurde, ist es im Gegenteil der leidende Christus, der am Kreuz verehrt wird. Im Zeitalter der Konfessionen beanspruchten sowohl Katholiken als auch Protestanten das Kreuz, das in der Tradition von Zwingli und Calvin entkreuzigt wurde, aber aus unterschiedlichen Perspektiven.

«Sag mir, was das Kreuz für dich bedeutet, und ich sage dir, wer du bist.» Wie alle Identitätsmarker ist auch dieses Symbol nicht einfach zu verstehen. Möge es nie wieder als Waffe zwischen Christen oder gegen andere Gläubige eingesetzt werden.

- *Michel Grandjean, Professor der Christentums Geschichte
Übersetzung: Stephan Dreyer, Pfarrer*



ACTES PASTORAUX - AMTSHANDLUNGEN

Services Funèbres - Bestattungen

20.11.2020	Elisabeth Hachen, 1939, Leukerbad
30.11.2020	Yvette Bonvin, 1943, Corin
01.12.2020	Alice Clivaz, 1935, Sion
16.12.2020	Yvette Surber, 1947, Vissoie
12.01.2021	Francis Vuillemier, 1926, Grône
19.01.2021	Ruth Hofmann, 1925, Grône
22.01.2021	Chantal Seurre, 1947, Crans-Montana
27.01.2021	Jean-Pierre Theintz, 1934, Crans-Montana

DAS HUGENOTTENKREUZ - LA CROIX HUGUENOTE

Einige Frauen unserer Kirchgemeinde tragen um ihren Hals als Schmuck das sogenannte Hugenottenkreuz. Es gilt als Zeichen für die Zugehörigkeit zur reformierten Kirche. Was stellt dieses spezielle Kreuz dar und wo liegen seine historischen Wurzeln?

Ursprung

Wann und wo dieses Kreuz entstanden ist, liegt im Dunkel der leidvollen Geschichte der französischen Protestanten, die auch als Hugenotten bezeichnet werden.¹ Einer Legende zufolge wurde ein katholischer Goldschmied namens Maystre in Nîmes² einige Jahre nach der Aufhebung des Edikts von Nantes in Lyon Zeuge des Verhörs und der Hinrichtung von vier reformierten Pfarrern. Beeindruckt von ihrer Gläubigkeit, begann er sich mit dem evangelischen Gedankengut auseinanderzusetzen, konnte für die Reformation gewonnen werden und entwarf das Hugenottenkreuz.

Symbolik

Das Hugenottenkreuz besteht aus einem Malteserkreuz mit vier gleich langen Armen, die die vier Evangelien darstellen. Jeder Arm wird zunehmend breiter, wenn er die Mitte verlässt, was die Verwandlung des Gläubigen symbolisiert (2. Korinther 3,18). Die V-Form jedes Arms symbolisiert ein „V“, was für „victoria“, den Sieg steht, den die Gläubigen durch Christus errungen haben. Die beiden Spitzen am Ende jedes Armes, insgesamt acht, stehen für die acht Seligpreisungen (Matthäus 5,3- 10). Zwischen den Armen des Kreuzes befinden sich vier Fleur-de-Lys (Lilienblumen) mit jeweils drei Blütenblättern, die die Dreifaltigkeit symbolisieren. Die zwölf Blütenblätter der vier Fleur-de-Lys stehen für die zwölf Apostel. Die Lilie ist auch ein Symbol für die Auferstehung und die Fürsorge Gottes (Matthäus 6,28). Die vier Freiräume zwischen den Armen bilden vier Herzen und symbolisieren die Treue, die Liebe Jesu und die Erinnerung an sein Gebot: „Liebt einander.“ (Johannes 13,34). Das Anhängsel ist eine herabsteigende Taube, das Symbol des Heiligen Geistes, des Stellvertreter Christi auf Erden und des Führers und Ratgebers der Kirche.

■ *Stephan Dreyer, Pfarrer*

¹ Das Wort „Hugenotten“ geht auf den frühneuhochdeutschen Begriff „Eidgenosse“ zurück und zeigt damit Verbindungen zur Schweizer Reformation. Das Wort erscheint im Französischen zuerst zu Beginn des 16. Jahrhunderts in der Form „eygenot“ als Bezeichnung für die Anhänger einer politischen Partei im Kanton Genf, die gegen die Annexionsversuche des Herzogs von Savoyen kämpften und darum 1526 einen Bund zwischen Genf und den eidgenössischen Orten Freiburg und Bern schlossen. ² Darüber berichtete erstmals der Prior von Bernis in seiner Schrift: „Der Aufruhr in den Cevennen“.

Certaines femmes de notre paroisse portent autour du cou la croix dite huguenote comme bijou. C'est un signe d'appartenance à l'Église réformée. Que représente cette croix spéciale et où se trouvent ses racines historiques ?

Origine

L'origine de cette croix est occultée par l'histoire troublée des protestants français, aussi dénommés huguenots.¹ Selon la légende, un orfèvre catholique du nom de Maystre aurait assisté à l'interrogatoire et à l'exécution de quatre pasteurs à Nîmes² quelques années après la révocation de l'édit de Nantes à Lyon. Impressionné par leur fidélité à la foi, il commence à étudier les idées protestantes, est conquis par la Réforme et conçoit la Croix huguenote.

Symbolique

La croix huguenote est constituée d'une croix de Malte avec quatre bras de même longueur représentant les quatre évangiles. Chaque bras devient progressivement plus large en quittant le centre, symbolisant la transformation du croyant (2 Corinthiens 3:18). La forme en V de chaque bras symbolise l'initiale de « victoria », la victoire que les croyants ont remportée par le Christ. Les deux points à l'extrémité de chaque bras, huit en tout, représentent les huit Béatitudes (Matthieu 5:3- 10). Entre les bras de la croix se trouvent quatre fleurs de lys, chacune à trois pétales, qui symbolisent la Trinité. Les douze pétales des quatre fleurs de lys représentent les douze apôtres. Le lys est également un symbole de la résurrection et de la sollicitude de Dieu (Matthieu 6:28). Les quatre espaces entre les bras forment quatre cœurs et symbolisent la fidélité, l'amour de Jésus et le rappel de son commandement « Aimez-vous les uns les autres » (Jean 13:34). L'appendice est une colombe descendante, symbole du Saint-Esprit, du représentant du Christ sur terre et du guide et conseiller de l'Église.

■ *Stephan Dreyer, pasteur*
Trad. Sabrina Gay-Roch

¹ Le mot "huguenot" remonte au terme « citoyen suisse » en allemand standard moderne et présente donc des liens avec la Réforme suisse. Le mot apparaît pour la première fois en français au début du XVIe siècle sous la forme "eygenot" pour désigner les partisans d'un parti politique du Canton de Genève qui a lutté contre les tentatives d'annexion du Duc de Savoie et a donc conclu une union entre Genève et les lieux fédéraux de Fribourg et Berne en 1526.

² Le prieur de Bernis l'a relaté pour la première fois dans son écrit « La rébellion dans les Cévennes ».



Mars - März 2021

Lundi 1^{er} mars - Montag, 1. März
Parlons-en 20h Sierre, cure

Mercredi 3 mars - Mittwoch, 3. März
Atelier biblique 17h Sierre, maison de paroisse

Jeudi 4 mars - Donnerstag, 5. März
Godly Play 16h Crans-Montana, temple
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 5 mars - Freitag, 5. März
KT Ado 17h45 Crans-Montana, temple
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus

Samedi 6 mars - Samstag, 6. März
Bibelgruppe für junge Familien 10h Ort wechselt Anmeldung bei Pfr. Dreyer

Mardi 9 Mars - Dienstag, 9. März
Apprendre à méditer la Bible Sierre, temple

Jeudi 11 Mars - Donnerstag, 11. März
Thé Pensant 15h Crans-Montana, temple

Vendredi 12 mars - Freitag, 12. März
En Marche 14h Sierre, temple

Mardi 16 Mars - Dienstag, 16. März
Senioren « Immer Fröhlich » Siders, Kirchgemeindehaus
Séniors « Toujours Joyeux » 14h30 Sierre, maison de paroisse
Bibelgesprächskreis 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Mercredi 17 mars - Mittwoch, 17. März
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

Jeudi 18 mars - Donnerstag, 18. März
Assemblée de paroisse Sierre 20h Sierre, maison de paroisse
Kirchgemeindeversammlung Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 19 ou Samedi 20 mars
KT Ado - OpenSky

Mardi 23 mars - Dienstag, 23. März
Repas Tournesol 12h Crans-Montana, temple

Mercredi 24 mars - Mittwoch 24. März
Kirchlicher Unterricht 14h Siders, Kirchgemeindehaus

Jeudi 25 mars - Donnerstag, 24. März
Bibel- und Gebetsgruppe 19h Leukerbad, Kirchenzentrum

Lundi 29 mars au jeudi 1^{er} avril
Semaine sainte recueils 20h Sierre, temple

Mardi 30 mars - Dienstag, 30. März
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche

Avril - April 2021

Jeudi 1^{er} avril - Donnerstag, 1. April
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 2 avril - Freitag 2. April
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus
Le film « Jésus, l'enquête » 20h Sierre, Maison de paroisse

Samedi 3 avril - Samstag, 3. April
En Marche 10h Sierre, temple

Dimanche 4 avril - Sonntag, 4. April
Concert de Pâques 17h Crans-Montana, temple

Mardi 13 avril - Dienstag, 13. April
Apprendre à méditer la Bible Sierre, cure

Jeudi 15 avril - Donnerstag, 15. April
Thé Pensant 15h Crans-Montana, temple
Singabend 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 16 avril - Freitag, 16. April
KT Ado 17h45 Crans-Montana, temple

Samedi 17 avril - Samstag 17. April
Bibelgruppe für junge Familien 10h Ort wechselt - Anmeldung bei Pfr. Dreyer

Mardi 20 avril - Dienstag, 20. April
Senioren « Immer Fröhlich » Siders, Kirchgemeindehaus
Séniors « Toujours Joyeux » 14h30 Sierre, maison de paroisse

Mercredi 21 avril - Mittwoch, 21. April
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

Jeudi 22 avril - Donnerstag, 22. April
Godly Play 16h Crans-Montana, temple
Literaturgruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus
Bibel- und Gebetsgruppe 19h Leukerbad, Kirchenzentrum

Lundi 26 avril - Montag, 26. April
Parlons-en ! 20h Sierre, cure

Mardi 27 avril - Dienstag, 27. April
Repas Tournesol 12h Crans-Montana, temple
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche

Mercredi 28 avril - Mittwoch, 28. April
Atelier biblique 17h Sierre, maison de paroisse

Vendredi 30 avril - Freitag 30. April
KT Ado 17h45 Crans-Montana, temple

Mai 2021

Samedi 1er mai - Samstag, 1. Mai
Synode EREV - Synode ERKW 13h Sion, Temple

Mardi 4 mai - Dienstag, 4. Mai
Pause-Café 9h Sierre, cure

Jeudi 6 mai - Donnerstag, 6. Mai
Thé Pensant 15h Crans-Montana, temple
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 7 mai - Freitag, 7. Mai
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus

Lundi 10 mai - Montag, 10. Mai
Parlons-en 20h Sierre, cure

Mardi 18 mai - Dienstag, 18. Mai
Senioren « Immer Fröhlich » Gemäss der Einladung
Séniors « Toujours Joyeux » 14h30 Selon l'invitation
Bibelgesprächskreis 19h Siders, Kirchgemeindehaus

Mercredi 19 mai - Mittwoch, 19. Mai
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

Jeudi 20 mai - Donnerstag, 20. Mai
Godly Play 16h Crans-Montana, temple
Filmabend 19h30 Siders, Kirchgemeindehaus

Vendredi 21 mai - Freitag, 21. Mai
KT Ado 17h45 Crans-Montana, temple

Samedi 22 mai - Samstag, 22. Mai
Bibelgruppe für junge Familien 10h Ort wechselt Anmeldung bei Pfr. Dreyer

Mardi 25 mai - Dienstag, 25. Mai
Repas Tournesol 12h Crans-Montana, temple
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche
Question Théologique 20h Sierre, Maison de paroisse

Jeudi 27 mai - Donnerstag, 27. Mai
Bibel- und Gebetsgruppe 19h Leukerbad, Kirchenzentrum

Vendredi 28 mai - Freitag, 28. Mai
En Marche 14h Sierre, temple

07 MARS - 07. MÄRZ

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer

14 MARS - 14. MÄRZ

2021

10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Gottesdienst	Siders	mit Kinderstunde (1 bis 5 Jahre)	Pfarrer S. Dreyer
17h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer

21 MARS - 21. MÄRZ

2021

10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer T. Luther
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer T. Luther

LES RAMEAUX

28 MARS - 28. MÄRZ

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur D. Halter
10h	Culte	Sierre	Culte familial	Pasteur G. Cavin

VENDREDI SAINT

2 AVRIL - 2. APRIL

KARFREITAG

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Chandolin	Chapelle des Daillettes	Pasteur G. Cavin
10h	Gottesdienst	Siders	mit Kinderstunde (1 bis 5 Jahre)	Pfarrer S. Dreyer

4 AVRIL - 4. APRIL

PÂQUES - OSTERN

2021

6h30	Aube Pascale	Sierre		Pasteur G. Cavin
9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer T. Luther
10h	Culte - Gottesdienst	Sierre - Siders	Bilingue - Zweisprachig	Pasteur G. Cavin
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina

11 AVRIL - 11. APRIL

2021

10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer D. Rüegg
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer D. Rüegg
19h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin

SEMAINE SAINTÉ - RECUEILLEMENTS

Du lundi 29 mars au jeudi 1^{er} avril 2021
à 20h au Temple de Sierre

18 AVRIL - 18. APRIL

2021

10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Gottesdienst	Sierre	mit Kinderstunde (1 bis 5 Jahre)	Pfarrer S. Dreyer
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer

25 AVRIL - 25. APRIL

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin

2 MAI - 2. MAI

2021

09h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre	Culte familial	Pasteur G. Cavin
19h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer

9 MAI - 9. MAI

2021

10h	Gottesdienst	Siders	mit Kinderstunde (1 bis 5 Jahre)	Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur D. Halter
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
19h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin

13 MAI - 13. MAI

ASCENSION - AUFFAHRT

2021

10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte - Gottesdienst	Sierre - Siders	Bilingue - Zweisprachig	Pasteur G. Cavin Pfarrer S. Dreyer
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer

16 MAI - 16. MAI

2021

10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur D. Halter
10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer T. Luther
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer T. Luther

23 MAI - 23. MAI

PENTECÔTE - PFINGSTEN

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre	Confirmations	Pasteur G. Cavin
10h	Gottesdienst	Visp	Konfirmationen	Pfarrer S. Dreyer

30 MAI - 30. MAI

2021

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte - Gottesdienst	Sierre - Siders	Bilingue - Zweisprachig	Pasteur G. Cavin
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina

RÉTROSPECTIVE DE NOËL

Un tout grand merci à toutes les personnes qui ont participé à la joie de Noël en offrant des biscuits faits maison, des aliments en faveur des plus démunis (donnés à l'association Noble et Louable contrée Partage), pour les décorations, la crèche et les autres activités qui ont apporté des lumières d'espérance en ce temps de morne pandémie.



■ Crèche installée dans le temple de Crans-Montana

Merci aussi pour les chants de Christmas Carols enregistrés et mis à disposition sur le site internet de la paroisse ou encore en assurant la technique de transmission des cultes de Noël par streaming puis par vidéo. De multiples manières de faire communauté ensemble. C'était génial, merci.



■ Entrée du temple de Crans-Montana

« NOAH – UN NOM – QUATRE MAINS – QUATRE PIEDS » VOYAGE MUSICAL

Etiez-vous en voyage cette année ? Avec ce virus, cela était plutôt difficile, on le sait. Mais voulez-vous tout de même faire un voyage ?

**Noah Ambord et Noah Erceg vous invitent
Dimanche de Pâques, 4 avril à 17h
à un concert au temple de Crans-Montana.**

Nous vous proposons un voyage d'environ 1 heure au travers de l'histoire de la musique, en utilisant nos 20 doigts des mains et des pieds. Lors du concert un programme diversifié vous attend avec des pièces de l'époque baroque (Händel), des pièces de l'époque classique (Clementi) et nombreuses pièces de l'époque romantique (Brahms, Mendelssohn, Schubert).

Avons-nous éveillé votre intérêt ? Venez et participez au voyage. Nous vous promettons de vous faire bondir de votre chaise !



■ Noah Ambord et Noah Erceg

APÉRO-DÉBATS

Dès que les conditions de réunion seront assouplies, nous pourrons vous proposer des Apéro-débats au temple. En préparation nous avons des thèmes comme Les zones humides et le changement climatique, Marie Curie. Nous publierons les annonces sur le site internet ou par affichage.

Apéro-débat
au temple

ASSEMBLÉE PAROISSIALE DE SIERRE

L'assemblée de paroisse ordinaire se tiendra le jeudi 18 mars 2021 à 20h à la maison de paroisse à Sierre.

Toutes propositions concernant l'ordre du jour sont à envoyer avant le 4 mars 2021 au Conseil de paroisse.

Les procès-verbaux, les comptes et le rapport du Conseil de paroisse sont disponibles dès le 28 février 2021 à l'église ou sur le site internet de la paroisse.

Après l'assemblée, vous êtes conviés à participer à un moment de convivialité autour d'une collation.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'Assemblée
2. Déclaration de foi de l'EREV
3. Méditation et prière
4. Procès-verbaux des assemblées du 12.03.2020 et du 20.09.2020
5. Rapport statutaire
6. Comptes 2020 et rapport des vérificateurs
7. Dissolution du Fonds Preiswerk
8. Achat immobilier
9. Informations
10. Messages du Conseil Synodal
11. Divers, vœux de l'assemblée

SÉNIORS TOUJOURS JOYEUX

Selon les restrictions et dans le respect des mesures de protection au moment voulu, nous avons le plaisir de vous proposer les rencontres suivantes à Sierre :

16 Mars 2021

Le Pasteur René Nyffeler nous fera voyager en image dans la belle région de l'Alsace.

RDV à 14h30 à la salle de paroisse.

20 avril 2021

Promenade dans la nature
Détails sur l'invitation

18 mai 2021

Nous vous proposons une conférence sur le retable d'Issenheim et sa célèbre représentation du Christ en croix.

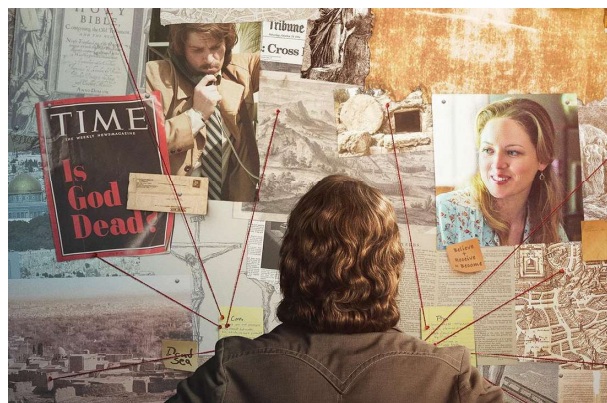
RDV à 14h30 à la salle de paroisse.

Pour tout questions: *Christiane Blanc*
027 455 78 74

FILM : JÉSUS, L'ENQUÊTE

Existe-t-il des traces historiques dignes de foi pour savoir si Jésus est vraiment le Fils de Dieu ? Le film *Jésus, l'enquête* retrace l'itinéraire spirituel de Lee Strobel, chroniqueur judiciaire au Chicago Tribune, qui l'a mené de l'athéisme à la foi en soumettant une douzaine d'experts à un interrogatoire croisé, tous titulaires diplômés d'universités comme Cambridge, Princeton et Brandeis, et faisant autorité dans leurs domaines respectifs. Strobel leur oppose des questions telles que de savoir si le Nouveau Testament est digne de foi, s'il existe des traces historiques de Jésus en dehors de la Bible, s'il existe des raisons d'envisager l'historicité de la résurrection.

Le questionnement direct et opiniâtre de Strobel nous fait découvrir l'histoire de la passion et de la résurrection du Christ par des considérations aussi bien médicales, psychologiques ou encore historiques.



Nous vous proposons la projection du film Vendredi saint **2 avril à 20h** à la maison de paroisse. Le film sera suivi d'une discussion.

KIRCHGEMEINDEVERSAMMLUNG SIDERS

Die Kirchgemeindeversammlung findet am Donnerstag, 18. März 2021 um 20 Uhr im Kirchgemeindehaus Siders statt.

Allfällige Vorschläge und Anträge zur Tagesordnung sind bis zum 4. März 2021 an den Kirchgemeinderat zu richten.

Die Protokolle, die Rechnung und der Bericht des Kirchgemeinderat liegen ab Sonntag 28. Februar 2021 in der Kirche auf. Sie finden sie auch auf der Internetseite der Kirchgemeinde.

Nach der Versammlung sind Sie zum gemütlichen Beisammensein eingeladen.

TRAKTANDEN

1. Eröffnung der Kirchgemeindeversammlung
2. Glaubensbekenntnis der ERKW
3. Andacht und Gebet
4. Protokolle der Versammlungen vom 12.03.2020 und 20.09.2020
5. Statutarische Berichte
6. Rechnung 2020 und Revisorenbericht
7. Auflösung des Preiswerk-Fonds
8. Immobilienkauf
9. Informationen
10. Ansprache der Vertretung des Synodalrates
11. Verschiedenes, Wünsche der Versammlung

DIESEN FILM DÜRFT IHR AUF KEINEN FALL VERPASSEN!

Lasst uns gemeinsam für ein paar Minuten in eine andere Welt eintauchen. Ein christlicher Film wartet auf Euch, den Ihr bestimmt nie vergesst und der Euch gewiss auch noch weiter in Eurem Alltag begleiten wird.

Wir treffen uns am...

Donnerstag, 20. Mai um 19.30 Uhr im grossen Saal Siders



Wer statt an seinen Fingernägeln lieber an ein paar Popcorn kauen möchte, darf diese gerne bei mir bestellen.

Herzliche Grüsse

Stephan Dreyer, Pfarrer

SENIOREN IMMER FRÖHLICH

Abhängig von den Einschränkungen und unter Beachtung der Schutzmassnahmen zum gegebenen Zeitpunkt bieten wir Ihnen gerne die folgenden Veranstaltungen in Siders an:

16. März 2021

Pfarrer René Nyffeler nimmt uns mit auf eine Bildertour durch die schöne Region Elsass. Verabredung um 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus.

20. April 2021

Spaziergang in der Natur
Details mit der Einladung.

18. Mai 2021

Wir bieten einen Vortrag über den Issenheimer Altar und seine berühmte Darstellung von Christus am Kreuz an. Verabredung um 14.30Uhr im Kirchgemeindehaus.

*Für weitere Fragen: Katharina Hölzer
027 456 58 05.*

SENIOREN IMMER FRÖHLICH

Schweren Herzens haben wir die WGT Feier am 5. März für Vanuatu, eine Inselstaat im Südpazifik, abgesagt hier in Siders. Aber wer dennoch Vanuatu und dem WGT unterstützen möchte, kann gerne eine Spende machen oder eine Kollekte überweisen.

PC-Konto: 61-764702-4

IBAN: CH13 0900 0000 6176 4702 4

Bitte mit Vermerk "Kollekte"

Weltgebetstag Schweiz, Neumühlestr. 42,
8406 Winterthur

Kirchlicher Unterricht Siders

Mittwoch 14.00 bis 17.00 Uhr
im Kirchgemeindehaus

24. März
5. Mai

Culte familial Sierre

28 mars à 10h
2 mai à 10h

Les cultes sont suivis
par un repas canadien
pour ceux qui le souhaitent.

Différences - Unterschiede

A toi de trouver les 8 différences !

Finde die acht Unterschiede!



Youpie - Sierre

12 mars à 17h
23 avril à 17h

Weekend
du 7 mai à 17h30
au 8 mai 17h

Crans-Montana Godly Play

Les jeudi 4 mars, 22 avril
et 20 mai 2021
à 16h au Temple

PAROISSE DE SIERRE KIRCHGEMEINDE SIDERS

Av. des Alpes 14
3960 Sierre
www.sierre.erev.ch
www.erkw.ch
CCP 19-330-5

Pfarrer

Stephan Dreyer
+41 27 470 10 20
pfarrer.dreyer@gmail.com

Pasteur

Gilles Cavin
+41 27 455 09 23
gilles.cavin@erev.ch

Présidente du Conseil de paroisse

Delphine Dütschler
+41 076 572 21 02.
dduetschler@gmail.com

COMITÉ DE RÉDACTION REDAKTIONSKOMITEE

Joy Hauser, Murielle Landry
Nanchen, Claire Vermeil, Jean
Biondina, Stephan Dreyer et
Gilles Cavin.

PAROISSE DE CRANS-MONTANA

1 Route de la Moubra
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.erev.ch
www.erkw.ch
CCP 19-1230-6

Pasteur

Jean Biondina
+41 79 621 18 38
jean.biondina@erev.ch

Président du Conseil paroisse

Denis Matti
presidence.cransmontana@erev.ch

KIRCHGEMEINDE LEUKERBAD

Postfach 158
3954 Leukerbad
www.leukerbad.erkw.ch
www.erkw.ch

Pfarrer

Stephan Dreyer
+41 27 470 10 20
pfarrer.dreyer@gmail.com

Präsidentin der Ortsgemeinde

Silvia Weiss
+41 27 470 22 80
weisschnellersilvia@hotmail.com



**ROSES
EQUITABLES
pour le droit
à l'alimentation**

**CHOCOLAT
EQUITABLE
pour le droit
à l'alimentation**

Les Paroisses réformées de Sierre et de Crans-Montana vous proposent un service pour offrir des roses et du chocolat aux personnes résidant dans les 2 paroisses. L'intégralité de l'argent récolté par cette action sera destinée à aider les populations précarisées à subvenir à leurs besoins.

Plus d'informations sur www.sierre.erev.ch et cransmontana.erev.ch

Pour offrir des roses et du chocolat, rien de plus simple...

Rendez-vous sur les sites internet des deux paroisses ou notez sur ce coupon vos coordonnées puis celles de la personne à qui vous voulez offrir un ou des cadeaux équitables. Choisissez le nombre de roses et de tablettes que vous souhaitez offrir (CHF 5.- la pièce de chaque) et renvoyez ce coupon dans une enveloppe affranchie pour le **18 mars 2021** au plus tard, soit à Paroisse de Sierre, Gilles Cavin - av. des Alpes 14, 3960 Sierre soit à Paroisse de Crans-Montana, 1 Route de la Moubra, 3963 Crans-Montana.

Les fleurs seront livrées chez la personne désirée le 20 mars 2021 et les chocolats lui parviendront durant la semaine qui suit. Quelqu'un passera chez vous pour encaisser le prix de votre commande ou **vous pouvez joindre directement le montant à cette carte.**

Vos coordonnées :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Lieu : _____

N° de tel. : _____

Nombre de roses : _____ (CHF 5.-. par rose)

Nombre de tablettes de chocolat bio de 30g : _____ (CHF 5.-. par tablette)

Je désire offrir à :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Lieu : _____

N° de tel. : _____

(seulement dans les villages des paroisses
de Sierre et Crans-Montana)

